

[Text]

Mr. Hamel: That is correct, because Section 28 specifically says that these lists may be checked or may be seen in the office of the returning officer but at no other time and at no other place—or something like that. This is what has to be amended. We already provide each returning officer with two copies; it would only be a question of providing the returning officer with five or six or seven copies.

Mr. Benjamin: One other point, Mr. Chairman, if I may ask Mr. Hamel. Is it at the end of this section of the Canada Elections Act or is it in some other section, in terms of the access—or what do they call it, egress or whatever—to territory on armed forces bases inside and outside of Canada by candidates and political parties, for canvassing, distributing literature and putting up signs? Does that come under this section or does it come under another?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman, this does not come under the Canada Elections Act. I suspect that this would be by virtue of some Department of National Defence regulations or rules. I do not know. I think Col Martin would be much better qualified than I am to talk on this.

Col R. Martin (Co-ordinating Officer, Special Voting Rules Office of the Judge Advocate General, National Defence): In so far as canvassing on defence establishments is concerned, that is a matter of the regulations of the Minister of National Defence.

Mr. Benjamin: There is nothing in law then, it is only a regulation?

Col Martin: There is nothing in law, but I think if we go back 80, or 90 years even to Great Britain, it has been the practice not to allow political activities on defence establishments. It is not a law, it is a regulation—it is a law in that sense.

Mr. Dick: A supplementary. In view of the fact that there are Supreme Court of Canada decisions that prohibit the interference of any municipality by passing a by-law restricting the putting up of political signs, and in view of court judgments that have specifically stated that every landlord or owner of an apartment building has to allow a candidate into the apartment building for knocking on doors—because the dissemination of political material and the opportunity for candidates to discuss with people is a civil liberty under the jurisdiction of the federal government and is specifically allowed—would you not think precedents under the Bill of Rights and those court decisions would overrule the mere regulations of the Department of National Defence that say they do not want their employees to be cluttered up with any political thinking?

Col Martin: Mr. Chairman, I think this should be addressed to the Minister of National Defence rather than to me. I just administer the regulations, that is all.

Mr. Dick: You are a lawyer.

Col Martin: You are correct.

Mr. Dick: And you are in the legal branch of the Ministry?

[Interpretation]

M. Hamel: En effet, car l'article 28 est explicite et autorise la vérification ou la révision de ces listes dans le bureau du directeur du scrutin, mais à aucun autre moment et à nul autre endroit ou quelque chose à cet effet. C'est ce qui exige modification. Nous en fournissons déjà deux exemplaires à chaque directeur de bureau du scrutin; il suffirait tout simplement d'en remettre cinq ou six ou sept exemplaires.

M. Benjamin: Sur un autre point, monsieur le président, si vous me permettez de demander quelque chose à M. Hamel. Est-ce à la fin de cet article de la Loi électorale du Canada ou dans quelque autre article qu'il est question de l'accessibilité ou possibilité de distribution ou quoi que l'on dise—ou entrée en territoire militaire au Canada ou à l'étranger pour la propagande des candidats ou des partis politiques, sollicitation, distribution de brochures et affichage? Est-ce que cela tombe sous le coup de cet article ou une autre partie de la Loi?

M. Hamel: Non, monsieur le président, cela ne fait pas partie de la Loi électorale du Canada. Je présume que cela se rattache plutôt à quelque règle ou règlement du ministère de la Défense nationale, mais je n'en sais rien. Le colonel Martin est beaucoup plus compétent pour vous en parler.

Le col. Martin (officier de coordination du vote spécial, Bureau du juge avocat général, au ministère de la Défense nationale): Pour ce qui est de la propagande dans les installations de la défense, cela découle des règlements établis par le ministre de la Défense nationale.

M. Benjamin: Il n'y a donc rien dans la Loi, seulement un règlement?

Le col. Martin: Rien n'est stipulé dans la Loi, mais je pense que si nous remontons 80 à 90 années en arrière, même au régime britannique, la pratique interdit l'activité politique dans les établissements de défense. Ce n'est pas une loi, mais un règlement; cela constitue de ce fait une sorte de loi.

M. Dick: Une question supplémentaire. Vu les décisions de la Cour suprême interdisant à toute municipalité d'adopter un règlement qui interdise l'affichage politique, et vu les décisions des tribunaux stipulant de façon explicite que tout propriétaire d'immeubles doit permettre aux candidats de frapper aux portes dans l'immeuble, à des fins de propagande politique et en respect des droits de la liberté civique garantie par la juridiction fédérale, n'estimez-vous pas que des précédents créés en vertu de la Loi des droits de l'homme et de ces jugements de la Cour, les règlements de la Défense nationale se trouvent supplantés et ne peuvent empêcher que leurs employés soient imbus de propagande politique?

Le col. Martin: Monsieur le président, je pense que cette question s'adresse au ministre de la Défense nationale plutôt qu'à moi; j'applique simplement les règlements.

M. Dick: Vous êtes avocat.

Le col. Martin: En effet.

M. Dick: Et vous faites partie du contentieux du Ministère?